

Pourquoi tous ces services au marchés de Mulongwe ?

est devenu courant de droit pour rançonner les commerçants leur infligeant des taxes imaginaires moyennant une remise de l'Administration pu-de quittances irrégulières. d'Uvira désertent c'est en tout cas le cas des postes de travail du comptable du service respectifs. Où vont-ils ? sous-régional de l'Environnement qui en remet à chaque opération en vue à la semaine un ses taxateurs qui bénéficient probablement de quelque pourcentage. Suivant les déclarations du responsable de l'ANEZA/Sud-Kivu, le citoyen Swedy Lukembe, le Sud-Kivu surclasse toutes les autres entités du Kivu en nombre de taxes appliquées sur les marchandises.

Son enquête menée de main ments de la JMPR, de l'conné, se défoule sur le maître révèle que le Auditorat militaire, du acheteur. Le dernier nombre de taxes est protocole sous-régional lui revient toujours presque égal à celui des sans parler de tant d'au- D'où la flambée vertigineuse des prix sur le bureaux ouverts vaille très, pouchassent-ils der- neuse des prix sur le que vaille à Uvira. rière les opérateurs eco- marché d'Uvira. Nos lecteurs sauront par exemple

Une seule marchandise y La scène qu'ils exhibent que "ndagaa" ou le "muke" est soumise à 210 taxes les lundis et jeudis res- ke" coûte moins cher (sic !), nous a-t-il in- semble fort à la fête que Bukavu par rapport au diqué. Avant d'étaler par s'offrent souvent des prix pratiqué au bord du exemple son sac de frétins charognards dans la lac à Uvira. Nous y revenons. en provenance de Baraka, un brousse autour d'une car- viendrons. vendeur sera harcelé par casse d'antilope.

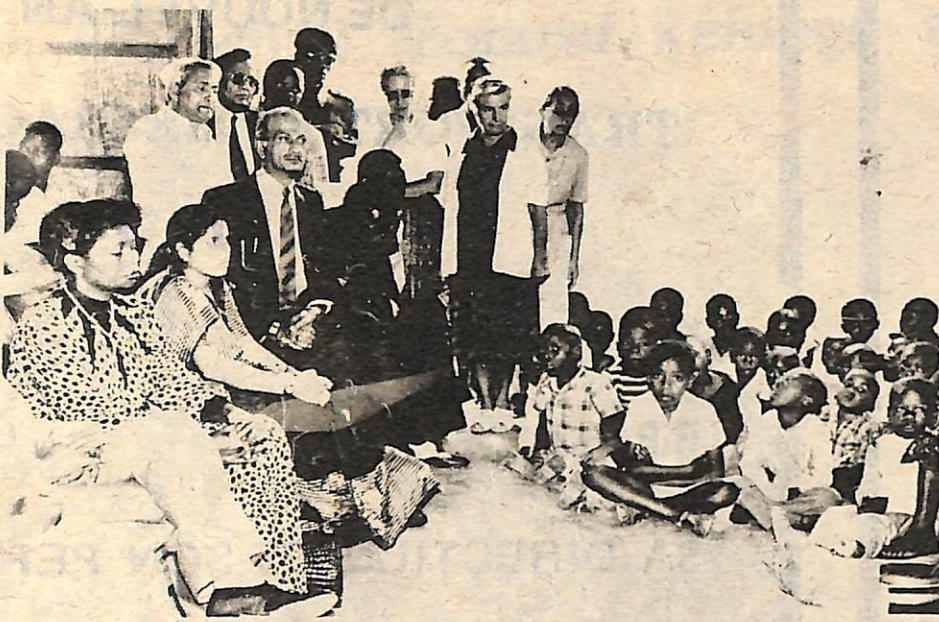
Ce qui est écoeurant est de constater que le pauvre consommateur reste sans aucune protection. C'est lui qui paie les pots cassés. D'autant que nouvelle loi que les élé- le commerçant ainsi ran-

Enquête de Heri Muderhwa Mugisho

Texte de Musemi Kilondo Nkula.

Maman Mwando et l'année du social

ur répondre aux pro- qu'elle s'est assi- dès le début de l'ée 1984 et pour em- ter le pas au Maréchal Zaïre en ce qui con- ne le social, Maman ando a offert le 20 décembre dernier tablettes aux opéra- du marché de



N.P.M.: M. Kotecha entouré de sa famille et de Maman Mwando lors de la remise des cadeaux aux handicapés du centre "Heri Kwetu" de Bukavu.

a expliqué que l'istance des tablettes marché est de lutter re l'insalubrité de quatre certaines mmes, telle que le

présence de membres l'association des mams commerçantes Bukavu et de certaines abilités de la place, man Mwando a évoqué projet de construction tables en matériaux ables au marche x-rouges où affluent vent des touristes.

enant la parole pour circonstance, la ci- enne Lubula Lwabanji, sidente de l'AMACO association des mamans mmerçantes de Bukavu) pas manqué de re- grâter la première man du Kivu de ce

samedi 22 décembre dernier, Maman Mwando accompagnait M. Kotecha qui tenait à partager ses fêtes de Noël et de Nouvel an avec les malades de l'Hôpital général de Bukavu et les handicapés du centre "Heri kwetu."

La principale institu- tion sanitaire locale pourrait ainsi enregistrer une passagère mais sou- lageante amélioration de ses conditions hospita- lières et nutritionnelles grâce à ce substantiel don de 60.000 Z compre-

nant non seulement linge, couvert, confiserie et boissons sucrées mais aussi un chèque de 12.582 Z.

La kinésithérapeute soeur Thérèse de "Heri kwetu" est d'avis que les présents de ce géné- reux sujet indien (50.000 Z) permettront à ses hôtes de passer une bonne fin d'année avec le riz, les boissons sucrées et autres régals des confiseurs. Et les deux machines à coudre, ces espèces sonnantes

de 5.000 Z tout comme le chèque de 21.176 Z contribueront certes au reclassement social de la personne handicapée tandis que les 12.000 Z supporteront les frais de pension d'un pauvre es- tropié pendant une année.

En ce septennat du so- cial, l'exemple de M. Kotecha mérite d'être suivi par d'autres firmes commerciales et pourquoi ces "ostentatoires Har- pagon" de la bourgeoisie locale ou régionale.

Dans l'après-midi de la même journée au Centre culturel français, l'infatigable épouse du Président régional du MPR a marqué de sa tendresse maternelle les présentations des vœux aux autorités régionales et leurs parents par les élèves des écoles pri- maires belge, d'Alfajiri et Ibanda A.

Initiée par l'ingénieur Kambere Manzekele et son club BCB (Bukavu City Breakers); cette grande première a fort captivé les mamans par les candides poésies de leurs rejetons entrecou- pées par des sensation- nelles exhibitions de la danse "smurf" et vogue et autres fantastiques numéros du "funcky" de l'inégalable Michael Jackson.

Malekera Bahati et Bujiriri Mwangaza.

La résidence des Bunzigiye aux enchères

Ca aurait été le comble de voir un com- merçant de la trempe de Bunzigiye Ntaganzwa perdre sa résidence n° 187 de l'avenue Prési- dent Mobutu dans cette vente aux enchères ini- tialement fixée au di- manche 2 décembre 1984 pour n'avoir pas pu s'acquitter de quelques 146.262 zaires des dom- mages et intérêts en faveur d'un certain Chibalonza Kaboyi, un enfant mineur repré- senté par son père Kaboyi Mubanza tant ce dernier lui avait expressément promis de l'agenouiller !

Heureusement, le Tribu- nal de grande instance de Bukavu s'est ravisé, le 28 novembre dernier, en reportant sine die ses enchères après que le sieur Bunzigiye ait décaissé un acompte de 51.000 zaires et con- signé en garantie sa Mercedes 280 E immatri- culée KV 9527 B d'une valeur de 200.000 zai- res. Pourvu d'un charroi automobile, des planta- tions et autres mobi- liers coûteux; Bunzigiye compte vite vider ce litige.

Mais le tout remonte aux décisions économi- ques de novembre 1973 qui feront du sieur Bunzigiye acquéreur de l'immeuble "La Commer- ciale" d'un certain Daniel Capeluto. En 1974-1975, Bunzigiye était bien disposé à déboursier des acomptes provisionnels pour l'acquisition définitive de cette aubaine. Lors de la rétrocession de

Suite en page 11



N.P.M.: Une des élèves au nom de ses condisciples présentant les vœux à Maman Mwando.